

de Rome et de Jérusalem en relief, des montres et des bijoux enrichis de pierreries, une ceinture de magistrat, un manteau de cour, 8 décorations, 7 épées, 2 paires d'épaulettes, 2 drapeaux.

Il y a un an des sommes assez importantes restaient à payer pour l'église du Rosaire. Les dons en argent ont permis de combler ce déficit. On a en outre reçu pour la construction des piscines plus de \$16,000.00.

L'eau de la grotte a été, autant que jamais, l'instrument mystérieux des bontés de Notre-Dame sur les corps et sur les âmes. M^r Fenouilh vicaire apostolique rapporte que dans le Yun-Nau (Chine) quelques gouttes d'eau de Lourdes ont suffi pour préserver les fidèles d'une chrétienté de la peste qui jusqu'ici faisait chaque année parmi eux de nombreuses victimes.—72,290 bouteilles ont été expédiées dans toutes les contrées du monde.

Il est impossible de récapituler tous les faits importants de 1890. Mentionnons pour mémoire la remise des drapeaux du Vénézuëla et du Japon, comme un hommage rendu à la célèbre Madone des Pyrénées et comme une prière pour obtenir le règne social de Jésus-Christ dans ces deux nations.

Deux autres particularités méritent d'être mises en relief, car elles feront époque dans l'histoire de l'année. Dans un temps où trop de savants répètent après Littré et Renan que "jamais un miracle ne s'est produit là où il pouvait être observé et constaté," les *Études* du P. Hippolyte Martin qui ont pour titre : "*Lourdes devant la science*," sont un triomphe nouveau pour la Vierge de la Grotte, car elles prouvent victorieusement que le miracle continue à s'accomplir à Lourdes et qu'il est permis à tous d'en constater l'existence. En outre, une couronne plus brillante que les autres vient d'être posée par le Saint-Père sur le front déjà si radieux de notre bonne Mère. En concédant l'office et la messe propre de Notre-Dame de Lourdes, il s'est prononcé sur la réalité et la divinité des apparitions, autant que Rome le fait dans les choses qui ne sont pas du domaine de la foi.

A son tour la Semaine religieuse de Bayonne nous apprend que malgré les froids excessifs de janvier 1891, on a célébré au Sanctuaire 600 messes, on a distribué 2,030 communions, 41 agrégations ont été faites à l'Archiconfrérie de l'Immaculée Conception, et 38 à celle du Rosaire, on a reçu 38,030 intentions de prières et 1,080 actions de grâces.

On a offert un calice de vermeil, 2 chasubles, une étole, 2 couronnes de mariées, un canopé, 3 tours d'autel, plusieurs plaques de marbre.

Ces renseignements sont consolants et permettent d'espérer que le royaume de Marie ne périra pas. La T.-S. Vierge réveillera ces Français endurcis et leur communiquera peu à peu ce zèle pour la gloire de Dieu dont son cœur était